

Augustin Girard, grand serviteur de la culture

Les ministres passent et ils le savent. Les grands serviteurs de l'État incarnent la continuité. Augustin Girard, qui vient de s'éteindre, représentait la continuité du ministère de la Culture, mais il était l'emblème, avec autant d'intelligence que de discrétion, de l'esprit même qui présida à la naissance du ministère de la Culture. Il avait été le collaborateur d'André Malraux. Mais en lui, on reconnaissait aussi les vertus d'élégance de pensée, de fermeté dans les décisions. Né en 1926, Augustin Girard appartenait à une grande famille de résistants. Il n'a pas 14 ans que déjà il se met au service d'un réseau auquel appartient l'une de ses grandes sœurs, Lise. Elle travaille pour l'Intelligence Service. Lui, Augustin, repère les mouvements, les fortifications allemandes. Il les dessine. Roule les papiers dans le guidon de son vélo et les transmet à sa sœur.

Lucide et visionnaire

La famille Girard va lourdement payer le prix de ce courage moral, intellectuel, physique. Le réseau de Lise, qui est celui de Germaine Tillon, Geneviève Anthonioz de Gaulle, est dénoncé. Lise est déportée à Ravensbrück en 1942. Son père, lui aussi, est déporté vers Dora tandis que François Girard, frère de Lise et d'Augustin, est envoyé à Buchenwald en 1944. Tous reviendront, marqués, et le père s'éteindra quelques années plus tard.

C'est fort de ces épreuves qu'Augustin Girard a construit sa vie. Avec un haut sens du service public. Agrégé d'anglais, il séjourne un

moment aux États-Unis. À l'orée des années 1960, alors que s'élabore le ministère de la Culture, l'un des principaux collaborateurs d'André Malraux, Bernard Anthonioz, le mari de Geneviève de Gaulle, l'appelle auprès de lui.

Dès 1963, Augustin Girard eut l'idée de créer le service des Études et Recherches du ministère de la Culture. Les bulletins publiés constituent la source la plus fiable et la plus intéressante qui soit sur l'histoire de la culture en France. Qui veut connaître l'évolution des mentalités, des pratiques culturelles des Français, qui veut voir évoluer les budgets, qui veut analyser la politique en matière de patrimoine ou de spectacle vivant doit en passer par ces données remarquables. Augustin Girard était lucide et visionnaire. Il comprit très tôt comment les nouvelles technologies allaient infléchir la manière d'avoir accès à la culture, aux beautés de l'art plus exactement.

C'est lui qui inventa le concept d'industries culturelles, dans un article de la revue *Futuribles* daté de 1972. Un outil de développement de la culture sur lequel se sont appuyés depuis bien des ministres...

Après Malraux, Augustin Girard travailla auprès de Jacques Duhamel, Edmond Michelet, avec qui il participa notamment au forum international de Venise. Tous les autres ministres de la Culture et de la Communication, jusqu'à sa retraite, en 1991, se sont appuyés sur sa sagacité, sa curiosité inlassable, ses connaissances encyclopédiques et sa bienveillance.

ARMELLE HÉLIOT